

LA VILLE DE L'HORREUR

Jamais Manaïl n'avait vu d'endroit qui ressemblât de façon même éloignée à cette ville. Les rues étroites étaient bordées de maisons en bois à plusieurs étages, aux toitures de chaume ou d'ardoise, entassées les unes contre les autres sans ordre apparent. La plupart des derniers étages saillaient au-dessus de la rue et formaient une canopée qui bloquait la lumière du soleil, de sorte qu'une pénombre glauque régnait en permanence dans la rue. L'entassement et la saleté étaient indescriptibles. L'odeur qui empuantissait l'air était répugnante. Le sol n'était qu'un mélange de boue, d'excréments et de déchets. Çà et là traînaient des carcasses d'animaux dans des états variables de pourriture.

Ils prirent à droite à une intersection et continuèrent jusqu'à une fontaine publique dans laquelle une vieille femme au dos courbé par les années était en train de remplir une

cruche en regardant sans cesse autour d'elle, aux aguets. Lorsqu'elle aperçut le prêtre et le garçon, son visage pâlit de terreur. Elle laissa échapper un petit cri et s'enfuit en claudiquant, sa cruche sous le bras. Sur la porte de la majorité des maisons, on avait tracé un grand X à la craie blanche. Des chiens, des chats, des porcs, des chèvres et des volailles erraient librement, à la recherche de nourriture. Mais le plus frappant était les rats qui semblaient avoir pris possession des lieux et grouillaient partout.

— Où sont tous les habitants ? demanda Manaïl, étonné par cette ville déserte.

— Terrés chez eux pour fuir la maladie, répondit tristement Jehan. Tu vois ces croix tracées sur les portes ? Elles indiquent les maisons où la peste s'est déclarée. Les habitants y sont gardés de force.

Jehan soupira avec lassitude.

— Voilà quelques mois, poursuivit-il, Paris abritait deux cent mille habitants. Aujourd'hui, c'est à peine si on aperçoit quelqu'un de temps à autre. Les centaines de bains publics et l'université ont été fermés. Les marchands sont refoulés aux portes de la ville et les marchés sont presque déserts. Même les tavernes et les bordels, où tant de chrétiens mettent leur âme en péril, sont vides.

L'abbé Jehan et Manaïl poursuivirent leur route. Au loin, le garçon aperçut une meute de chiens qui rivalisaient en grognant pour un gros quartier de viande qui traînait dans la boue de la rue. L'un d'eux en arracha un morceau et s'enfuit. Lorsque l'animal passa près de lui, Manaïl, horrifié, constata qu'il tenait dans sa gueule un avant-bras dont la main rebondissait mollement au rythme de ses pas.

— Vous... Vous avez vu ça ? balbutia-t-il. C'était... C'était...

— Un bras, oui, compléta le prêtre en secouant la tête avec dépit. Les macchabées sont si nombreux que certains gisent pendant des jours entiers dans les rues, à la merci des bêtes. D'autres sont simplement oubliés. Plus ils pourrissent, plus ils accroissent la contagion. Ces malheureux se retrouvent souvent privés des derniers sacrements. C'est pour cette raison que, chaque jour, j'arpente ainsi les rues de Paris. Je dois assurer le salut de ces âmes innocentes.

Jehan se dirigea vers le cadavre. À contre-cœur, Manaïl le suivit. La morte, une jeune femme, était boursouflée et bleuie. Son visage avait été rongé par les animaux et ses yeux picorés par les oiseaux. Là où s'était trouvé son avant-bras, il ne restait plus qu'un moignon sanglant. Un gros rat bien gras sortit de

sous ses jupes. Jehan se contenta d'éloigner le rongeur d'un coup de pied distrait puis s'agenouilla avec respect près de la dépouille. Son visage prit une expression de profond recueillement. Le crucifix de son chapelet entre les mains, il pencha la tête, prononça une courte prière puis fit un signe de croix au-dessus du cadavre décomposé sans que jamais son visage trahisse le moindre dédain. Une fois le rituel complété, il se releva, hocha la tête avec dépit et secoua sa bure.

— *TERIBILIS EST LOCUS ISTE*¹, murmura-t-il pour lui-même, le visage pâle, en se signant. *TERIBILIS EST LOCUS ISTE...*

— Il y en a un autre là-bas ! s'écria une voix sur leur droite.

Un homme à l'apparence terrifiante, tout de noir vêtu, émergea de la pénombre d'une rue et s'avança vers eux sur la petite place. Manaïl se raidit, recula de quelques pas et posa instinctivement la main sur le manche de son poignard. L'apparition portait une robe qui lui descendait jusqu'aux pieds, chaussés de bottes de cuir au bout pointu. Un chapeau à larges rebords lui couvrait la tête. Son visage était caché par un masque au milieu duquel saillait un long bec semblable à celui d'un corbeau. Dans une de ses mains

1. En latin : Terrible est cet endroit.

gantées de cuir, il tenait une longue baguette avec laquelle il poussa le cadavre de la pauvre femme. À sa suite surgirent quatre hommes et une charrette à deux roues tirée par un cheval. Le véhicule était rempli de cadavres dans des états variables de pourriture et une odeur immonde s'en dégagait.

Apercevant Jehan, l'homme en noir inclina la tête avec respect.

– Monsieur l'abbé, dit-il, sa voix étouffée par son masque.

Puis il se retourna vers ceux qui le suivaient.

– Ramassez celui-là, ordonna-t-il en désignant le corps que Jehan venait de bénir.

Deux des hommes empoignèrent le cadavre de la femme sous les bras et par les chevilles, puis le lancèrent dans la charrette, où il atterrit sans ménagement par-dessus les autres.

– Agggghhhh! gémit celui qui avait tenu les aisselles de la morte, en s'essuyant les mains sur sa culotte. Un de ses bubons a crevé! Par saint Roch¹, j'ai les mains couvertes de pus! C'est écœurant!

– Cesse de douloir²! ordonna l'homme masqué. Tu connaissais les risques en acceptant ce travail et tu es bien payé pour le faire.

-
1. Saint patron des pestiférés chez les chrétiens. On le priaait pour être épargné par la peste ou pour en être guéri.
 2. Se plaindre.

— Comme si j'avais le choix, pardi... grommela l'autre pour ne pas être entendu. C'était ça ou regarder ma famille crever de faim, oui, espèce d'exacteur¹...

Le groupe s'éloigna, l'homme étrange à sa tête. Le garçon et le prêtre reprirent leur marche.

— Qui était ce curieux bonhomme ? demanda Manaïl.

— Un corbeau, répondit l'abbé Jehan. On les appelle ainsi à cause de leur masque. Ils placent un morceau de camphre dans le bec pour repousser les miasmes de la peste. Chaque matin, ils font le tour de la ville avec les croque-morts pour y enlever les trépassés avant qu'ils ne pourrissent trop. C'est la seule manière de limiter la contagion.

Ils franchirent quelques pâtés de maisons sans voir âme qui vive, enjambant de temps à autre des cadavres. Malgré ses aventures récentes, le Babylonien n'avait encore jamais vu la mort dans ce qu'elle avait de plus repoussant. Plusieurs fois, l'odeur s'avéra presque insupportable et le garçon vint bien près de se vomir les entrailles.

Dans la rue Saint-Martin, le silence fut brisé par un gémissement faible qui traversa la porte close d'une maison sur leur gauche.

1. Exploiteur.

Jehan s'arrêta et tendit l'oreille. La plainte s'éleva de nouveau, à peine plus forte qu'un râle. Le prêtre s'approcha, entrouvrit, jeta un coup d'œil furtif à l'intérieur et en ressortit, pâle comme la mort. Il leva les yeux au ciel.

– Seigneur Jésus... murmura-t-il en se signant à plusieurs reprises.

– Quoi? Qu'est-ce qu'il y a là-dedans? s'alarma Manaïl.

– Plus de morts que de vivants, je le crains. Attends-moi, Martin, ordonna le prêtre. À ton âge, il n'est pas nécessaire que tu voies cela. Si le corbeau repasse par ici, envoie-le-moi, tu veux?

– D'accord.

Jehan pénétra dans la maison. Manaïl se retrouva seul dans la rue déserte. Il attendit de longues minutes sans que le prêtre revienne. Las, il se mit à flâner. Il s'était éloigné d'une dizaine de toises lorsqu'une voix masculine l'interpella en gémissant piteusement.

– Aide-moi.

Il sursauta et se retourna. Sur sa droite, la porte d'une maison était entrebâillée. Hésitant, il s'approcha.

– Je ne veux pas mourir, se lamenta la voix. Aide-moi.

Indécis, Manaïl regarda dans la direction de la demeure où Jehan était entré. Le prêtre saurait quoi faire, lui.

— Je t'en supplie, viens m'aider, implora l'homme à l'intérieur.

Manaïl attendit encore quelques secondes dans l'espoir que Jehan se montre le bout du nez, mais il n'était toujours pas ressorti. Quelqu'un avait besoin d'aide. Sans doute un agonisant. Malgré la recommandation du prêtre, il n'allait tout de même pas rester planté là à ne rien faire. Il soupira de frustration, poussa la porte et entra.